

Mixité sociale et école privée : "Pap Ndiaye a perdu une occasion de se taire", selon Bertrand Deniaud

Bertrand Deniaud, vice-président (DVD) du Conseil régional de Normandie, réagit aux propos du ministre de l'Éducation au sujet de la mixité sociale dans les écoles privées.



Bertrand Deniaud en colère après les propos du ministre de l'Éducation nationale au sujet de l'enseignement privé (photo d'Archives).

Bertrand Deniaud, vice-président (DVD) du Conseil régional de Normandie en charge de l'éducation et des lycées, réagit aux propos du ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, qui a affirmé que l'enseignement privé sous contrat devait davantage prendre sa part en matière de mixité sociale...

"Une méconnaissance du terrain"

« La sortie de celui qu'on découvre être ministre de l'Éducation nationale sur l'enseignement privé est une honte !

Mais que chacun se rassure, tout ceci est calculé et téléguidé depuis l'Élysée.

Il faut, après la pantalonnade de la réforme des retraites, allumer des contre-feux

Alors ainsi donc, l'enseignement privé devrait donner des preuves, des chiffres sur la mixité sociale !

De la part d'un homme qui a scolarisé ses enfants à l'école alsacienne (établissement d'enseignement privé laïque sous contrat d'association avec l'État. NDLR) cela peut d'abord prêter à rire !"

Mais, surtout, cela démontre une méconnaissance totale du terrain, de ce qu'est un établissement privé. Bertrand Deniaud

"Ainsi parle-t-on de mixité sociale au lycée Henry IV ? Au Lycée Louis le Grand ? ", s'interroge l'avocat installé à Alençon.

Nos lycées privés, nos Maisons familiales rurales (MFR), nos lycées agricoles du Conseil national de l'enseignement agricole privé sont des établissements dans lesquels des petits Français de tous horizons, de toutes origines, de toutes fortunes sont élèves, sans différence, sans moquerie, en toute égalité républicaine et en toute laïcité [...]Dertrand Deniaud

[Manifestations du 1er mai : 2000 manifestants à Alençon. Suivez la mobilisation](#)

"Des valeurs républicaines"

"Le riche comme le pauvre, le fils de bourgeois comme le fils d'ouvrier, l'élève catholique comme musulman ou juif ou non croyant, brillant ou en situation de handicap, chacun est accueilli tel qu'il est, car c'est un élève comme les autres."

J'ai été élevé dans cet enseignement, dans une école où je côtoyais tout le monde et où tout le monde me côtoyait.

J'étais à Bignon à Mortagne-au-Perche, on pouvait aller au catéchisme, ou pas, aller aux cérémonies religieuses de Noël, ou pas, faire la prière le matin, ou pas, être riche, ou pas, mais de l'Abbé Gouault à Mademoiselle Fontaine, de Patrick Bardin à Pierre Cadene... je n'ai vu, entendu, je n'ai appris que par des gens dont la seule motivation

était de transmettre leur passion, leur savoir, leurs valeurs profondément républicaines et humanistes à chacun des élèves.

Bertrand Deniaud

"Si j'ai intégré cet établissement privé, c'est parce que, habitant à 27 km de là, à Hauterive, à onze kilomètres d'Alençon, AUCUN établissement public, de l'école de la République que M. Ndiaye semble vouloir à nouveau comme seul modèle de référence, n'était capable d'accueillir comme il le fallait mes deux frères handicapés !"

[Le maire d'Alençon, Joaquim Pueyo, hospitalisé après une chute](#)

"Notre République, notre histoire c'est tout cela, arrêtons de les refaire et de tout banaliser. La loi de 1905 est un des plus beaux acquis de la République au même titre que l'Edit de Nantes !"

Notre région Normandie montre que l'on peut agir comme jamais pour les lycées publics, 135 M€ d'investissements du jamais vu cette année, et accompagner l'enseignement privé et les MFR comme personne avant, démontrant ainsi que les Normands sont à égalité de traitement en respectant notre laïcité, notre République avec la plus grande et la plus belle des motivations ! Bertrand Deniaud

"Quand je vois l'état de délabrement de l'école publique, des diminutions de postes comme celle du proviseur adjoint du lycée Mezen à Alençon, la réforme du bac pro qui est menée n'importe comment, par certaines personnes qui osent dire que quand on choisit la voie professionnelle, c'est qu'on manque d'ambition, je pense que ce ministre ferait mieux de donner les vrais moyens dont ont besoin les lycées publics et qu'il a perdu une belle occasion de poursuivre ce qu'il avait commencé à faire depuis sa nomination : se taire."